



le cinéma d'

Yto

Entre activisme horticole et secousses cinématographiques, l'artiste Yto Barrada est entrée dans la danse orientée d'un Tanger en perpétuel mouvement. Portrait d'une ville à belle allure.

Par Victoire de TAILLAC

YTO BARRADA AVEC SON MARI, L'ACTEUR ET CINÉASTE SEAN GULLETTE.

PAGE DE DROITE, LA FAÇADE DE LA CINÉMATHEQUE DE TANGER.



سِينَمَا الرَّيْفِ
CINEMA RIF



YTO CHEZ ELLE, DEVANT DEUX DE SES ŒUVRES.

PHOTO PAUL SCHMIDT



Yto Barrada est l'incarnation féminine et engagée de Tanger. L'artiste franco-marocaine s'inspire du quotidien de cette ville nord-africaine face à l'Europe, son expansion touristique et immobilière, les aspirations de ses habitants. Le succès de la Cinémathèque de Tanger illustre l'énergie déployée par Yto et son équipe pour donner à la ville une vie culturelle et un lieu de rencontre pour la jeunesse tangéroise.

L'IRIS ET LE PALMIER

Adepte d'une "guérilla jardinière", Yto Barrada attaque les terrains vagues de la ville à coup de bombes pleines de graines. Elle lutte ainsi contre la disparition de l'*iris tingitana*, ou iris sauvage de Tanger, au profit des géraniums et des lauriers, ces touches de couleur indispensables à une ville touristique. Sa série *Iris Tingitana* incarne cette nouvelle "botanique du pouvoir", selon son expression. Dans *Beau Geste*, tourné en 2009, elle filme trois hommes vêtus de blanc en train de sauver un palmier dans un terrain abandonné. Ils bêchent, nettoient et pansent les racines apparentes. Si ce palmier succombait aux blessures infligées volontairement, le terrain deviendrait accessible aux promoteurs immobiliers. En 2010, elle crée un *Palm Sign* illuminé, visible au Palazzo Grassi à Venise, insistant sur le rôle du palmier dans le marketing touristique du Maroc. Lors de la rétrospective qui lui est consacrée par le Deutsche Guggenheim en 2011, Yto Barrada publie un manuel: *A Guide to Trees for Governors and Gardeners*, visant à aider les villes à préparer la visite de dignitaires prestigieux,

entre autres à travers l'art de placer judicieusement des palmiers sur le trajet officiel. Elle cite souvent l'œuvre du poète Emmanuel Hocquard, *Une grammaire de Tanger*, et invente sa propre grammaire tangéroise dans cette exposition: arbres, terrains vagues, aires de jeux, etc.

Activiste culturelle impliquée dans la représentation du monde arabe contemporain, Yto est membre du conseil de la Fondation arabe pour l'image, un centre unique d'images d'archives du monde arabophone. Cette volonté de mémoire et de transmission se retrouve aussi dans la collection de la cinémathèque, dont les très beaux films de Gabriel Veyre sur le Maroc des années 1930.

Malgré un goût autoproclamé pour la lenteur, Yto fourmille de projets: une monographie chez JPR/Ringier, un projet de livres pour enfants avec son mari Sean Gullette et Nadja Zimmermann et une installation interactive *Morocco to the Moon* avec les Zid Zid Kids pour Art Dubai avec Louis Vuitton.

LA CINÉMATHÈQUE

En découvrant un vieux cinéma mythique des années 1940 prêt à être mis en vente, Le Rif, Yto Barrada et quelques amis ont eu l'idée folle de le racheter à travers une association à but non lucratif, et ainsi de créer la première cinémathèque d'Afrique du Nord.

Le projet est beau: rénover ce lieu abandonné au charme évident tout en développant la culture cinématographique au Maroc. Car Tanger, malgré son million d'habitants, a trop peu d'équipements culturels. La cinémathèque a dû relever de nombreux défis: gérer l'administration marocaine, créer son propre circuit de distribution et trouver les financements. En 2006, la CDT (Cinémathèque de Tanger) ouvre finalement ses portes après de



longs travaux et, peu à peu, la ville s'approprié le lieu. La jeunesse tangéroise fait du café son lieu de rendez-vous privilégié et un passage obligé si l'on veut savoir ce qui se passe en ville. La Lanterne Magique, un ciné-club pour les enfants de 6 à 12 ans, et son petit journal illustré franco-arabe, réunit déjà plus de six-cents enfants les jours de projection. Ce programme conçu par une organisation suisse a été depuis exporté au cinéma Métropolis à Beyrouth. Si le public tangérois est au rendez-vous, la notoriété de la CDT auprès des cinéphiles est une autre réussite. La Cinémathèque de Tanger fait partie des membres fondateurs du Network of Arab Arthouse Screens (www.naasnetwork.org), un réseau indépendant des cinémas d'art et d'essai arabes. Aujourd'hui, un des grands plaisirs de tous les visiteurs de passage à Tanger est de traverser le Grand Socco pour s'asseoir dans le café ou sur la terrasse de la cinémathèque. Rénové avec imagination par Yto Barrada, le lieu a un charme indénié. Sur les murs de couleurs, les objets du marché aux puces de Tanger se mêlent au graphisme rétro peint à la main. Yto Barrada a su inventer un nouveau style décoratif, un *shabby* chic graphique et arabe qu'on retrouve aussi dans le très bel *Album Cinémathèque de Tanger*, qui vient de paraître.

MYTHES ET CHRONIQUES

Méditerranée, Atlantique... Tanger navigue entre deux eaux. Figure de proue du continent africain, elle est à quelques kilomètres seulement de l'Europe par le détroit de Gibraltar. Une situation propice aux histoires, que les Tangérois aiment raconter; et il ne faut pas se priver du plaisir de les écouter. Dans

son livre *Le Grand Socco*, Joseph Kessel restitue les humeurs de la ville et l'excitation du public devant un nouveau récit. Le passé glorieux et les visiteurs célèbres alimentent de nombreuses chroniques, et chaque promenade dans la kasbah s'accompagne du fond sonore des guides récitant leurs litanies peuplées d'artistes célèbres: Eugène Delacroix, Henri Matisse, Claudio Bravo... Si Paul et Jane Bowles et, bien sûr, Mohamed Choukri, sont de toutes les conversations littéraires, de nombreux écrivains ont aimé la ville, comme Jean Genet, William S. Burroughs, Jack Kerouac. Cette tradition a doté la ville d'excellentes librairies dont la célèbre Librairie des Colonnes et la petite dernière, Les Insolites, mais aussi d'une revue littéraire, *Nejma*, ou de la maison d'édition Khbar Bladna. Lieu de villégiature chic, son statut de zone internationale, de 1923 à 1955, a nimbé la ville d'un voile sulfureux, attirant une population romanesque d'espions, de milliardaires en exil et d'excentriques de toutes nationalités. Comme Yto Barrada aime à le rappeler, le film *Casablanca*, de Michael Curtiz, est inspiré par le Tanger de l'époque. En se promenant dans la ville, ce passé cosmopolite saute aux yeux et on regrette l'époque où les plaques de rue étaient rédigées en arabe, français et espagnol. Tanger est aussi un lieu de fêtes mythiques abritées dans les palais ou les villas de la vieille montagne, comme l'anniversaire de Malcom Forbes en présence de Liz Taylor ou celle des Rolling Stones dans la kasbah, toute une légende... Tous les étés, la vie mondaine reprend, rythmée par des mariages marocains; toutes les excuses sont bonnes pour donner une fête. Aujourd'hui, Tanger est en pleine explosion démographique

À PROPOS DE...
LA PASSION D'YTO
POUR LA BOTANIQUE

Adepte d'une "guérilla jardinière", elle attaque les terrains vagues de la ville à coup de bombes pleines de graines. Elle lutte ainsi contre la disparition de *Yris tingitana*, ou iris sauvage.

PHOTOS SARAH KELLER, JULIE ANSAU DR



"ALBUM CINÉMATHEQUE DE TANGER" EST UNE HISTOIRE RICHEMENT ILLUSTRÉE DU CINÉMA DANS LA VILLE ET DE LA VILLE AU CINÉMA, DIRIGÉ PAR OMAR BERRADA ET YTO BARRADA (PUBLIÉ PAR LA LIBRAIRIE DES COLONNES, LA VIRREINA ET LE JEU DE PAUME).

LA CUISINE, LE SALON ET LE JARDIN DE LA VILLA D'YTO, QUI DOMINE LA FALAISE DU QUARTIER DE LA VIEILLE MONTAGNE.

et immobilière, Mohammed VI a initié de nombreux projets, dont le port Tanger Med, et souhaiterait développer le potentiel touristique de la ville, "au risque que le littoral sauvage soit englouti par les chantiers" estime Yto. Quoiqu'il s'y passe, il faut se perdre dans les rues de la médina, les avenues du Marhan ou le long du boulevard, à chaque fois une nouvelle vue sur le détroit vous récompense. Se baigner dans la même journée dans une crique de la Méditerranée et dans les vagues de l'Atlantique. Essayer toutes les terrasses des cafés pour comparer les mérites des plus fameux: Café Hafa, Café de Paris ou Café Central. Admirer les tisserands travailler au sein de la coopérative du Fondouk Chajra et arpenter les marchés locaux. Imiter les amoureux tangérois et marcher dans le parc de Perdicaris entre les eucalyptus et quelques chèvres. Et toujours profiter de la sublime lumière de la ville et de sa végétation explosive.